L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par LAGNE & WEISSE, No 87, rue de Chartres.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 14 SEPTEMBRE.

POUR LE CONGRÈS, *Henry A. Bullard.*

MEETING LOCOFOCO.

[illegible] ... Démocrates de Taylor ... indépendans, s'est réuni avant-hier soir à ... Diamond pour aviser aux mesures à ... démission de M. Conrad ... un candidat démocrate ... Congrès ... [illegible]

L'assemblée était présidée par M. Peirce ... [illegible] ... que le meeting était une réunion de démocrates et non de Taylor-indépendans. Il s'est alors élevé de la foule un seul cri: Démocrate! Démocrate!

C'était donc un meeting démocrate, autrement ... [illegible]

... M. Barker ... Johnson et M. Bullard ... [illegible]

M. Alexander Walker, appelé par les cris de l'assemblée, a harangué l'auditoire ... candidature de M. Johnson.

M. M. Reynolds a pris à son tour la parole ... [illegible]

Enfin M. ... s'est trouvé à son tour sur la plate-forme ... de s'occuper de ... [illegible] ... présentant ... condamnant ... Congrès ... échappé à l'assemblée, et les ... résolutions du jeune ... outrance.

[illegible] ... les glorieuses institutions que nous ... fondateurs de la République.

[illegible] Comme on le verra par ... [illegible]

LE COMPROMIS.

[illegible]

Nouvelles d'Europe.

Les journaux européens ... par l'Hibernia ... [illegible] ... Les dates ... 21 août ... Paris. Elles ... par conséquent de ... précédentes ... de l'America ... [illegible] ... Louis-Napoléon ... [illegible]

DÉLÉGUÉS DE LA CALIFORNIE. Les Représentants et Sénateurs de la Californie ont été admis au Congrès.

AJOURNEMENT DU CONGRÈS. Une dépêche télégraphique du 12 courant annonce que le Congrès a résolu de clore ... du présent mois.

[illegible] ... M. Seward ... abolissant ... [illegible]

[illegible] M. A... [illegible]

LA PRESSE AUX ETATS-UNIS.

[illegible] ... Etats-Unis ... France et ... New York ... journaux de Paris et de Londres. Prenons la *Tribune* pour exemple.

Fondée à New-York il y a dix ans environ ... ce qu'on appelle un penny paper ... [illegible] ... toute la besogne ... au public ... journal ... [illegible] ... Washington, deux au Canada ... la Havane, un à ... [illegible] ... total ... trente sept employés. Et ... [illegible] ... *Tribune* ... [illegible]

La ... tire 15,000 exemplaires par ... 41,000 exemplaires, une édition ... se tire à 1,700, une édition ... se tire à 3,200, et ... de 15,000 exemplaires, et de 8,117,200 ... Ces chiffres ont même augmenté ... quelques mois, et on calcule que le tirage ... cinq à trente mille exemplaires par jour.

On se sert pour la composition du journal d'une tonne et demie de caractères ... papier, on en consomme par semaine ... et demie. On calcule que ... par jour ...

La presse seule a coûté $12,000 et elle est mue par une machine à vapeur de la force de huit chevaux.

Les dépenses du journal s'élèvent en moyenne à $3,850 par semaine, soit $180,000 par an.

La composition d'un journal se compte par 1,000 m. La Tribune, depuis qu'elle a agrandi son format, renferme par jour une moyenne de 150,000 m de matière à lire, non compris les annonces; le *London Times* n'en a, en dehors des annonces, que 170,000.

La *Tribune* ne coûte par an à l'abonné que $5 tandis que le *Times* coûte $30.

La *Tribune* publie trois éditions par jour; l'une, de bonne heure le matin, c'est la plus importante; l'autre, à une heure et demie de l'après-midi, et la troisième à trois heures. La matière comprise dans l'une des éditions est transportée successivement dans les autres.

Les compositeurs sont divisés en deux catégories; une moitié travaille depuis le matin jusqu'au soir, et l'autre vient à midi pour distribuer la matière de la veille et commençant à composer à 7 heures du soir travaille pendant la plus grande partie de la nuit. Le journal va sous presse de bonne heure le matin et les abonnés le trouvent chez eux à leur réveil. Se figurent-ils seulement de l'immense travail que représente le morceau de papier maculé qu'ils tiennent à la main?

La rédaction de la *Tribune* est également divisée par catégories; il y a le rédacteur en chef, M. Horace Greeley, qui s'occupe exclusivement du département politique, encore a-t-il un collaborateur; puis il y a un rédacteur spécial pour arranger, coordonner et combiner les nouvelles venues d'Europe, les apprécier, les commenter, etc. Un autre rédacteur préside au département littéraire; un autre au département commercial; un autre s'occupe spécialement de tout ce qui a rapport à la Californie et à l'Amérique du Sud. Un autre revise et coordonne les nouvelles locales que lui apportent quatre ou cinq chroniqueurs; un autre préside à l'arrangement du bulletin maritime; il y a en outre dans les bureaux un traducteur à gages qui traduit du français, de l'espagnol, de l'allemand et de plusieurs autres langues.

La propriété du journal est divisée en cent actions, dont M. Greeley et un autre rédacteur possèdent plus de la moitié. Les autres actions sont partagées entre cinq rédacteurs, cinq employés et quelques imprimeurs. Il est entendu que les actions ne sortiront jamais du personnel de l'établissement. Chaque employé, actionnaire ou non, reçoit un traitement fixe qui ne peut être augmenté ou diminué que par le vote des actionnaires; les compositeurs seuls sont payés à la pièce, c'est-à-dire d'après le travail qu'ils font.

Voilà en quelques mots ce qu'est un journal influent aux Etats-Unis. Quelque vaste que puisse paraître une pareille administration, elle sera peut-être insignifiante dans quelques années si le journalisme américain prend des développements aussi rapides que les autres industries.

NOUVELLES DE L'HIBERNIA.—Les journaux de Baltimore publient un sommaire télégraphique des nouvelles européennes apportées par l'*Hibernia*. Ce steamer est arrivé à New-York le 10 au matin. Nous n'avons rien de nouveau à ajouter à nos précédentes dépêches.

CONGRÈS.—Au Sénat, le 4, le bill pour supprimer la traite des esclaves dans le District de Columbia, a été, sur motion de M. Clay, renvoyé au 7.

CHAMBRE.—Le bill faisant des allocations au département postal, a été discuté et amendé. Un bill pour le transport des malles entre la Nouvelle-Orléans, Tampico et Vera-Cruz, trois fois par mois, a été pris en considération.

M. Richardson, du comité nommé pour s'enquérir des malversations dans le département de l'Intérieur, a fait un rapport accompagné d'une résolution ... [illegible] ... de James Brown ... [illegible] ... a été à tort payée à MM. Corcoran et Riggs. M. Richardson a demandé l'impression de son rapport, et sa prise en considération dans la quinzaine.

La Chambre s'est ensuite occupée du bill sur les frontières du Texas. ... [illegible]

ÉPOUVANTABLE SINISTRE.

Le *True Delta* ... [illegible] ... lundi, 9 du courant ... [illegible] ... bateau sombrer avec un bruit sourd. Pas âme qui ne s'est sauvée! On craint que ce ne soit le bateau à vapeur *Europe* qui a disparu dans l'abîme avec ses passagers et son équipage.

MAINE.—La législature du Maine s'est ajournée définitivement après une session de 114 jours et après avoir passé 175 bills et 122 résolutions.

Les élections annuelles de cet Etat ont dû avoir lieu le 9 de ce mois. M. T. Cushing est le candidat whig dans le 5e district congressionnel.

☞ Extrait du Louisiana Courier.

LE STEAMER NATCHEZ.—Tel est le nom d'un ... steamer en voie de construction ... [illegible] ... Attakapas ... C'est un des plus légers ... [illegible] ... MM. James Morgan ... [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

—L'affaire de Antonio Gomez, accusé d'avoir mis le feu à la maison où il tenait un café, rue Chartres ... a été examinée hier par le recorder Genois. ... [illegible] ... Antonio ... [illegible] ... $2 25 ... [illegible] ... La Cour s'est ajournée à lundi prochain.

PREMIERE MUSICALE.—Quelques jeunes gens ... [illegible] ... recorder Genois ... [illegible]

—Patrick Moore a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir causé la mort d'un homme ... [illegible] ... Moore a été acquitté.

Chs. Aick et Chs. Barringer ont été arrêtés hier dans la seconde Municipalité, sous l'accusation d'avoir volé $300 à M. John Burke. L'affaire est à examiner.

—Geo. Boyer, accusé de s'être introduit dans un magasin ... $125 de marchandises a été ... par le recorder Genois.

... Caldwell ... [illegible] ... Mme Cassidy sera hors de danger.

FRANCE.

VOYAGE DU PRÉSIDENT.

Nous continuons à emprunter, pour le voyage du Président, la version du *Journal des Débats* qui, malgré la faveur un peu trop marquée qu'elle montre toujours à l'égard du "pouvoir," reste encore l'une des plus satisfaisantes et des plus impartiales. Ce n'est d'ailleurs pas beaucoup dans cette circonstance où les amis et les adversaires rivalisent d'exagération.

"Le Président, après la revue des troupes, a visité, le 13, les principaux monuments de Dijon, ville des plus intéressantes à ... et quelques ateliers, parmi lesquels on cite un établissement très considérable de reliure qui occupe une centaine d'ouvriers. Il a aussi parcouru la ville en calèche découverte, ayant avec lui le préfet de la Côte-d'Or, et les ministres qui l'accompagnent dans son voyage.

"Dans l'après-midi, M. Louis Napoléon est allé à Fixin, à deux lieues de la ville, visiter la propriété de M. Noizot, ancien officier de la vieille garde, qui a fait élever à grands frais un monument en bronze à la mémoire de l'empereur. Cet épisode a donné lieu à une sorte d'incident politique. On ne rapporte pas textuellement l'allocution du commandant Noizot, mais il paraît que cet officier, cédant aux sentiments d'une affection particulière, aurait reproché au chef du pouvoir exécutif la condamnation de M. Gainard, son ancien ami, et demandé sa mise en liberté. Le Président, dans sa réponse, a relevé avec douceur et fermeté ce que l'interpellation avait d'inattendu, ajoutant qu'une amnistie ne pouvait être accordée qu'après un vote de l'Assemblée Nationale. Voici le texte de cette réponse:

"Je suis venu spontanément pour vous remercier du pieux hommage que vous avez rendu à l'empereur en élevant ce monument à sa mémoire. Vous me faites un reproche auquel j'étais loin de m'attendre. Les hommes dont vous me parlez ont été condamnés par la haute Cour de justice; c'est la loi qui les a atteints, et nous devons tous le respect à la loi. Quand l'heure de l'amnistie aura sonné, ce sera l'Assemblée qui prononcera sur leur sort; si elle décidait cette mesure, je m'estimerais heureux de m'y associer."

"De retour à Dijon, le Président a donné un dîner de soixante couverts aux principaux fonctionnaires et aux notabilités du département de la Côte-d'Or; puis il s'est rendu au bal qui lui était offert par la ville dans la salle de spectacle, bal qu'il a ouvert avec Mme Pagès, femme du préfet. La fête était des plus brillantes, mais le local s'est trouvé trop étroit pour la foule des invités. Le lendemain matin le Président est parti pour Châlons-sur-Saône par le chemin de fer.

"Les populations se sont portées sur la route, comme dans la première partie du voyage. Aux stations de Nuits, de Magny, il a passé en revue les gardes nationales de ces villes et des cantons voisins, et il est arrivé à Châlon à dix heures et demie. La garde nationale de cette ville a dû être dissoute depuis longtemps, et une grande partie passe pour être aveuglément dévouée aux doctrines de la république socialiste. La masse des ouvriers et des mariniers a donc accueilli le Président par des cris prononcés de *vive la République!* En général, il paraît que dans toute la Bourgogne ce cri est celui qui a eu le plus de retentissement, soit qu'il fût la véritable expression du sentiment des populations, soit que ces vociférations eussent été partout plus bruyantes et plus passionnées que les autres. Au milieu de ces cris cependant, à Magny, première commune du département de Saône-et-Loire, le maire a remis à l'improviste au Président, comme si l'affaire dépendait de lui seul, une délibération votée à l'unanimité par le conseil municipal, émettant le vœu que la Constitution fût révisée, principalement en ce qui concerne la réélection du Président de la République.

"A Châlon, le Président s'est vu entouré des femmes de plusieurs habitants qui venaient implorer la grâce de leurs maris condamnés à diverses peines pour une sédition connue sous le nom d'affaire du drapeau rouge; leurs vœux ont été exaucés, et cet acte de clémence a calmé les vociférations qui avaient éclaté d'abord sur son passage. Après être resté une heure à Châlon, il s'est embarqué sur la Saône pour descendre à Mâcon. Il s'est arrêté quelque temps à Tournus, où il a été parfaitement reçu, et il est arrivé à Mâcon à trois heures et demie.

"Le Président, d'après son premier itinéraire, ne devait faire à Mâcon qu'une halte et aller coucher à Lyon le même jour 14. Mais, sur les instances de la municipalité de Mâcon, de sa garde nationale et du préfet de Saône-et-Loire, il a accepté l'hospitalité brillante que cette ville tenait à lui offrir. Outre la foule des populations, le quai était occupé dans toute son étendue par les bataillons des gardes nationales de la contrée. Là comme à Châlon, les cris de *vive la République!* ont prévalu avec une énergie qui trahissait une affectation assez évidente. En même temps, une centaine de jeunes filles, dans le costume de la Bresse et du Mâconnais, présentaient des bouquets au Président.

"A la préfecture, le Président a donné un dîner de quarante couverts, auquel il avait invité, entre autres personnes, le rédacteur en chef du journal du département. Au dessert, le préfet a porté ... [illegible] ... Louis-Napoléon ... Le Président, après avoir remercié le préfet ... [illegible] ... Les paroles ont été assez diversement commentées par les assistants. On a remarqué en outre que le préfet ... avait donné au Président de la République le titre de prince.

"Après le banquet, on s'est rendu au bal donné par la ville. Le Président s'est retiré ... le 15 au matin pour Lyon, où il est arrivé ...

"Les renseignements qui nous parviennent s'accordent à dire que le Président de la République a été parfaitement accueilli à Lyon ... par une immense population accourue sur son passage. Là le cri de *vive la République!* n'avait plus cet accent frénétique et hostile que lui avaient prêté les socialistes de Tonnerre, de Montbard, de Châlon-sur-Saône et de quelques localités de la Bourgogne. Après une épouvantable anarchie de plusieurs mois qui les avaient réduits à la misère, les Lyonnais ont vu renaître, avec l'ordre et les lois, le travail, l'industrie, la prospérité, grâce à une sage politique soutenue par la majorité de l'Assemblée Nationale. Les passions socialistes n'ont donc plus le même empire.

"La réception faite par la seconde ville de France au chef du pouvoir exécutif a été solennelle. Le Président a fait son entrée à cheval au milieu d'une foule immense que l'on compare à celle de Paris dans les jours de grandes fêtes publiques.

"L'étiquette observée dans le voyage du Président écartait, disait-on, les harangues officielles. Cependant, à Lyon, il en a été prononcé plusieurs auxquelles le Président a répondu avec une certaine étendue et dans des termes qui seront nécessairement commentés, ces allocutions étant des pièces politiques."

On lit dans une correspondance qui porte la date du 15:

"*Dix heures du matin.* Les canons des forts Loyasse et Saint Jean et la sonnerie du beffroi de l'Hôtel de Ville de Lyon signalent l'approche du bateau à vapeur qui porte le Président de la République et sa suite. La population, augmentée de cent mille étrangers au moins, se dirige en flots serrés par toutes les rues sur tous les points du quai. Le temps est magnifique et le soleil favorise ce beau spectacle d'une grande ville allant au devant du premier magistrat d'une nation. La partie des quais sur laquelle le Président doit passer pour se rendre à l'église métropolitaine, où se trouvent réunies les autorités civiles et militaires, est occupée par plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie, formant la haie et maintenant à grand'peine les curieux.

"Le bateau *l'Hirondelle*, à bord duquel se trouve M. Louis Bonaparte, arrive au débarcadère: aussitôt les cris de *vive le Président! vive Napoléon! vive la République!* se font entendre sur toute l'étendue des quais. Le cri qui domine est celui de *vive le Président!* Le cri de *vive la République!* et celui de *vive Napoléon!* qui semble être une riposte, sont très ardens. Le Président débarque, et il est reçu par M. Lacoste, préfet du Rhône, par les préfets de la Drôme et de l'Isère, plusieurs sous préfets, M. Reveil, maire de la ville de Lyon, accompagné de son conseil.

"A l'allocution que le maire lui a adressée, le Président a répondu dans les termes suivants:

"Le but de mon voyage dans la seconde ville de France était de prouver ma sympathie pour cette grande cité. Je vous prie de croire, monsieur le maire, que je n'oublierai jamais les témoignages que vous venez de m'apporter au nom des classes ouvrières; elles ont toute mon affection et peuvent compter toujours sur ma vive sollicitude."

"Les cris de *vive le Président!* ont suivi ces paroles.

"Le 6e de ligne, dont la conduite a été si louable en juin, et qui depuis cette époque était l'objet des récriminations des anarchistes lyonnais, formait la garde d'honneur du Président. Un escadron de dragons et un escadron de cuirassiers suivaient le Président. Celui-ci, monté sur un cheval blanc, a suivi, au milieu d'une affluence immense, le quai Saint-Antoine, et il a pris le pont de Tilsitt pour se rendre à l'église métropolitaine de Saint-Jean. Là, entouré des autorités civiles et militaires qui se trouvaient réunies sous le portail, il est entré dans l'église, où il a entendu la messe, qui a été célébrée par M. le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon.

La même correspondance donne les détails suivants sur le reste de la journée:

"A l'issue de la cérémonie religieuse, le Président s'est rendu à l'hôtel de la Préfecture, pour y recevoir les autorités, les corps constitués et les diverses corporations. Dans ce trajet, une foule immense se pressait sur son passage; tous les établissements publics et la plupart des maisons étaient décorés de drapeaux tricolores. L'enthousiasme était grand, et il n'a été troublé par aucune tentative de désordre, par aucun cri provocateur. Le cri de *vive le Président!* dominait toujours; tous les chapeaux s'abaissaient, les casquettes des ouvriers, si nombreux à Lyon, suivaient le mouvement. Je n'essaierai pas de décrire le spectacle que présentait Lyon en ce moment; c'était une forêt mouvante de têtes nues, de casques, de cuirasses, de baïonnettes: c'étaient trois cent mille âmes réunies dans un espace assez resserré, et acclamant le nom du chef de l'Etat à son passage.

"Le Président est arrivé à l'hôtel de la Préfecture à onze et demie; les tambours battaient aux champs et les musiques de divers régimens exécutaient nos airs nationaux.

"Il a reçu toutes les autorités, tous les corps constitués, les différentes Sociétés savantes de Lyon, des députations de divers corps d'Etats, le maire, les adjoints et les délégués de la Guillotière, au nombre de quatre ou cinq mille, etc. Ce défilé s'est prolongé jusqu'à trois heures, c'est-à-dire qu'il a duré quatre heures et demie. Le Président a passé ensuite, dans la cour de la préfecture, la revue d'un corps de vieux soldats de l'Empire, au nombre de trois cent cinquante à quatre cents, et portant les uniformes de l'époque. M. Louis-Napoléon paraissait vivement ému en passant dans les rangs de ces braves qui pour la plupart ont assisté aux grands faits d'armes de l'empereur. Il leur a adressé les paroles les plus affectueuses; ils y ont répondu par les cris de *vive Napoléon! vive l'Empereur!* Ce dernier cri, de leur part, ne scandalisait personne.

"M. Louis Bonaparte a visité ce soir l'hospice civil et l'hôpital militaire. Diverses sommes ont été laissées par ses ordres pour les ... malades. Il a assisté ensuite, du haut de la terrasse de l'archevêché, aux joutes nautiques annoncées par le programme. S. Em. le cardinal avait réuni à cette occasion, à l'archevêché, les notabilités de la ville. La valeur des prix gagnés par les jouteurs a été doublée par le Président.

"A sept heures, le Président a assisté au grand dîner offert par la ville. Le maire a porté un toast ... [illegible] ... du Président.

"La journée s'est terminée par un grand bal donné à l'Hôtel de Ville, et par des réjouissances publiques sur plusieurs points de cette vaste cité."

"Dans la journée du 16, le Président, après avoir visité l'école des apprentis de l'industrie et plusieurs fabriques, est allé au déjeuner que lui offraient par souscription les commerçants et les fabricans de Lyon. Ce déjeuner avait lieu au Jardin d'Hiver, dans la commune de la Guillotière, qui est séparée de Lyon par le Rhône. Cette population fut tristement célèbre en 1848 par sa turbulence, et en dernier lieu elle avait élu un conseil municipal presque entièrement socialiste. On se rappelle que ce conseil vota contre l'envoi d'une députation au Président de la République; mais trois mille citoyens, le maire en tête, sont venus protester contre cette résolution, et c'est au milieu d'eux que le Président a traversé ce faubourg.

"Le déjeuner offert au Président a été des plus brillants; l'assistance était fort nombreuse; à son entrée, Louis Bonaparte a été accueilli par les cris de: *Vive Napoléon! Vive le Président!*

"Au dessert, M. Vachon, bâtonnier de l'ordre des Avocats, a porté le toast du Président par une allocution qu'il a terminée ainsi:

"Vous avez autour de vous les représentans de toutes les classes de la société lyonnaise; ici toutes les nuances politiques se sont effacées pour se confondre et se réunir dans les liens d'une commune affection, dont je suis fier d'être l'organe, en disant avec l'effusion du cœur: *Vive Napoléon, Président de la République!*"

"Le Président a répondu:

"Messieurs, Vous saviez que je ne pouvais rester longtemps dans vos murs, et vous avez eu la pensée de réunir ce matin autour de moi le plus de représentants possible des divers éléments qui contribuent à la prospérité lyonnaise. Je vous en remercie, car je suis heureux de toutes les occasions de me mettre en contact avec le peuple qui m'a élu.

"En nous rencontrant souvent, nous pourrons réciproquement connaître nos sentiments, nos idées, et apprendre aussi à compter les uns sur les autres. Quand on se voit, en effet, bien des voiles tombent, bien des préventions se dissipent. De loin je pouvais croire la population lyonnaise animée de cet esprit de vertige qui enfanta tant de troubles, et presque en hostilité avec le pouvoir; ici je l'ai trouvée calme, laborieuse, sympathique à l'autorité que je représente.

"De votre côté, vous vous attendiez peut-être à rencontrer en moi un homme avide d'honneurs et de puissance, et vous voyez au milieu de vous un ami, un homme uniquement dévoué à son devoir et aux grands intérêts de sa patrie."

"Ces paroles ont été accueillies par des applaudissements répétés.

"Après une grande revue des troupes, il s'est rendu dans l'après-midi à la Croix-Rousse, commune qui fut non moins tristement célèbre en 1848, quartier général de ces voraces qui ont tenu la ville comme asservie pendant plusieurs mois, avec la connivence des autorités supérieures d'alors, et qui même s'étaient avisés de démolir les fortifications élevées sur ce point pour la défense de Lyon et celle du territoire français.

"On s'attendait bien à ce que des cris forcenés de *vive la République* accueilleraient le Président à la Croix-Rousse; on annonçait même une manifestation plus énergique et tout-à-fait hostile, qui aurait été, disait-on, préparée par les meneurs, mais tout s'est réduit aux cris dont nous parlons, lesquels ont été poussés par une masse d'hommes groupés autour de la croix qui donne son nom à cette localité. Le reste de la population ... [illegible] ... en présence du chef du pouvoir exécutif.

"Le soir, le Président a assisté à un grand banquet qui lui était offert par la chambre de commerce de Lyon ... [illegible] ... une foule immense couvrait la place ... et les rues environnantes; une brillante illumination éclairait la place.

"Voici la réponse du Président au toast qui lui a été porté dans ce banquet:

"Je remercie le commerce et l'industrie de Lyon des félicitations qu'ils m'adressent, et je donne mon entière sympathie aux vœux qu'ils expriment: rétablir l'ordre et la confiance, maintenir la paix, terminer le plus promptement possible nos grandes lignes de chemins de fer, protéger notre industrie ... [illegible] ... tel est le but constant de mes efforts. Si des résultats ... n'ont pas été obtenus, la faute, vous le savez, n'est pas à mon gouvernement ... [illegible] ... sa prospérité renaîtra ... les intérêts matériels ne grandissent que par la bonne direction des intérêts moraux; c'est l'âme qui conduit le corps ... [illegible] ... le gouvernement qui basait sa politique sur l'avarice, l'égoïsme et la peur. Non, c'est en protégeant libéralement les diverses branches de la richesse publique, c'est à l'étranger, en défendant hardiment nos alliés, c'est en portant haut le drapeau de la France qu'on procurera au pays agricole, commercial, industriel, le plus de bénéfices; car ce système aura l'honneur pour base, et l'honneur est toujours le meilleur guide."

"Après la lecture de ce discours, le Président a ajouté d'une voix émue:

"A la veille de vous faire mes adieux, laissez-moi vous rappeler les paroles célèbres de l'empereur ... Non, je ... [illegible] ... il y aurait de ma part trop d'orgueil à vous dire, comme l'empereur: "Lyonnais, je vous aime", mais vous me permettrez de vous dire du fond du cœur: Lyonnais, aimez-moi."

La dépêche télégraphique suivante annonce l'arrivée du Président dans le chef-lieu du département du Jura:

"Lons-le-Saunier, le 17 au soir.

"Parti de Lyon ce matin à neuf heures le Président de la République est arrivé à Lons-le-Saunier ce soir à dix heures.

"Partout les populations sont accourues sur son passage et partout elles lui ont donné des témoignages éclatans de la plus vive sympathie."

SOCIÉTÉ DU DIX DÉCEMBRE.

Le *Courrier de la Somme* donne les détails suivants sur cette *Société du Dix Décembre*, qui fait tant parler depuis quelque temps:

"On dit que la *Société du Dix Décembre* n'a cherché, dans un but apparent de bienfaisance, qu'un prétexte derrière lequel se cache un but essentiellement politique.

"On dit que le but réel est d'organiser une FORCE ACTIVE, que l'on tiendrait prête à seconder quelque jour, par une manifestation de présence et au besoin d'action, des projets qui ne seraient pas précisément constitutionnels.

"On dit que cette prétendue société civile n'est, à proprement parler, qu'UNE VASTE ASSOCIATION MILITAIRE, dont les officiers ou sous officiers, au lieu de porter les noms de commandans, capitaines, lieutenans, sergens ou caporaux, s'appelleraient organisateurs, commissaires, chefs de sections ou inspecteurs.

"On dit que cette étrange société de *bienfaisance* compte, aujourd'hui, SOIXANTE CINQ MILLE associés, parfaitement enrégimentés, la plupart pourvus d'armes et prêts à agir au signal de leurs chefs immédiats.

"On dit que cet immense personnel ne s'est pas tout à fait recruté, soit parmi les hommes généreux et disposés à venir au secours de leurs semblables, soit parmi les hommes laborieux et rangés, désireux de prélever, sur leur semaine de travail, une dîme au profit des jours de chômage; qu'il se compose, au contraire, pour une trop grande partie, d'hommes jeunes, vigoureux, plutôt habitués du cabaret que de l'atelier, et parmi lesquels on trouverait plus facilement des recrues pour un coup de main que pour une association de bienfaisance.

"On dit que ces associés sont racolés par des agens assez équivoques et par des moyens assez peu avouables, et que la plupart d'entre eux savent qu'ils sont soldats d'aventure, mais se soucient fort peu, ou même ignorent complètement à quelle aventure ils seront appelés à participer.

"On dit, enfin, que les véritables organisateurs et les véritables meneurs de cette association, sont quelques-uns de ces familiers, plus remarquables par leur ardeur que par leur sagesse et leur valeur morale, qu'on remarque, avec regret, dans les rangs inférieurs de l'entourage élyséen.

Le *Courrier de la Somme* est en position d'être bien renseigné sur tous ces petits détails. On n'a pas oublié que le rédacteur en chef de ce journal fut décoré lors du voyage du président de la République à Amiens, probablement pour la part qu'il prit à l'élection du 10 décembre.—On n'est trahi que par les siens!....

Le général Pyat, très connu par son dévoûment à M. Louis Bonaparte, et qui a vainement cherché, lors des élections de l'année dernière, à aller grossir à l'Assemblée les rangs du parti élyséen, et un personnage, beaucoup moins connu, du nom de Lefaullier, sont à la tête de l'association, dont les bureaux sont dans le même local que celui du journal le *Pouvoir*.

ITALIE.

PIÉMONT—Comme on devait s'y attendre, le Saint-Siège a protesté, dans les termes les plus énergiques, contre l'arrestation de l'archevêque de Turin. Le ministère piémontais, à son tour, a répondu avec une fermeté qui ne présage aucune concession de sa part. Le roi lui-même est, paraît-il, plus déterminé que personne à poursuivre cette affaire sans faiblir: le jour de la mort du comte de Santa Rosa, il écrivait au ministre de l'intérieur: "Vous pouvez aller de l'avant, je ne vous désavouerai pas."

L'irritation est toujours extrême contre le clergé et les ordres religieux; de nouvelles démonstrations ont eu lieu, tant à Turin qu'à Alexandrie. Au dire d'une correspondance, du reste, cette affaire tendrait à prendre des proportions bien autrement graves, au point de vue politique. Voici ce qu'on écrit à la date du 13 août:

"Peut-être dans quelques jours connaîtrons-nous enfin le mot de cette incompréhensible énigme de nos défaites. Les preuves semblent s'accumuler. On a saisi une lettre en chiffres de Mgr Franzoni adressée au pape. Le curé du quartier du Ballon a été arrêté, ainsi que celui de San-Dalmazzo. Deux moines de la Consolata sont également en prison, ainsi que le gardien des moines de la Madone-des-Anges. Des perquisitions ont eu lieu dans plusieurs couvents et notamment chez les Dominicains.

"Il paraîtrait qu'une vaste conspiration était ourdie entre quelques nobles et le parti prêtre pour amener ici les Autrichiens. Ce qui donne le plus de poids à ces suppositions, c'est l'arrestation de l'avocat Gonella, connu depuis longtemps pour ses sympathies jésuitiques. Son fils, monsignor Gonella, est passé il y a quelques jours, par Turin, se dirigeant vers la Belgique en qualité de nonce du pape.

"Une circonstance assez étrange est que ce même avocat Gonella était directeur des télégraphes quelques jours avant la bataille de Novarre. Or, vous le rappellerez peut-être, le général Chrzanowski a toujours prétendu qu'il n'avait pas reçu les dépêches télégraphiques que le ministère assurait lui avoir envoyées. Jusqu'ici, l'opinion publique avait conservé quelque soupçon sur la loyauté du général polonais. Plaise à Dieu que la lumière se fasse."

GUERRE DES DUCHÉS.—Les hostilités restent toujours suspendues dans le Schleswig. "On annonce, dit la *Gazette de Cologne*, que le général danois Krogh a reçu de son gouvernement l'ordre de rester dans la forte position qu'il a prise à l'ouest de Fredericia à Eckernfoerde, et d'y attendre le résultat des délibérations sur la continuation de la lutte ou un arrangement."

Le Sénat de Hambourg vient de statuer de la manière suivante, sur la conduite qu'il tiendra relativement aux vaisseaux de guerre et navires marchands danois ou schleswico-holsteinois durant la guerre:

"Les navires et les vaisseaux de guerre de l'une et de l'autre partie belligérante seront traités comme ceux des Etats amis; notamment les vaisseaux et les navires qui chercheraient protection et asile sur le territoire hambourgeois devront y être reçus, soit en cas de danger de mer, soit en cas de poursuite de l'ennemi. Mais les vaisseaux de l'une ou de l'autre des parties belligérantes ne pourront amener aucune prise dans un port appartenant à Hambourg, à moins que la tempête ou un dommage très grave arrivé au vaisseau par accident de mer, et non la poursuite de l'ennemi, ne les force à se réfugier dans un port d'asile."

QUESTION ALLEMANDE.—des lettres de Berlin du 13 août, donnent, sur les projets de l'Autriche, les détails suivans:

"Sur l'invitation de l'assemblée plénière, l'Autriche convoquera le conseil restreint. Tous les états de l'Allemagne, ainsi que le Danemark, seront invités à y envoyer des plénipotentiaires. Quand le conseil se trouvera réuni, la diète sera rétablie; elle sera le gouvernement suprême de l'Allemagne et exercera le droit de paix et de guerre.

"Si la Prusse et les gouvernemens de l'Union n'envoient pas de ministres au conseil, on les considérera comme absents, et les résolutions seront prises à la majorité."

Nous lisons dans une autre correspondance:

"On peut être certain que la paix intérieure de l'Allemagne ne sera pas troublée et que l'on finira par s'entendre malgré toutes les apparences inquiétantes et les bruits de guerre. Malgré les déclarations semi-officielles, il y a deux choses sur lesquelles il n'y a pas de doute, c'est que la Prusse sera obligée de revenir à l'ancienne Diète et que l'œuvre de l'Union restreinte n'est qu'une illusion. En dépit du ton acerbe des Notes que les cabinets de Vienne et Berlin échangent, notre gouvernement reste toujours dans les voies de la modération, il ne veut pas brusquer les choses. Dans sa dépêche du 9 de ce mois, adressée au cabinet autrichien, il propose de laisser l'administration intérimaire des affaires fédérales entre les mains de la commission centrale de Francfort, qui a été, comme on sait, créée le 30 septembre 1849. L'Autriche a de bonnes raisons pour rejeter cette proposition, attendu que c'est le conseil restreint, à convoquer par elle, qui prendra la direction des affaires centrales."

Voici cependant qui est moins rassurant:

"On sait, dit la *Gazette de Cologne*, que le gouvernement autrichien a protesté contre le passage des troupes badoises par la forteresse fédérale de Mayence, et a déclaré que le commandant autrichien s'opposerait énergiquement à tout passage ultérieur de ces troupes. Notre gouvernement a répondu au cabinet de Vienne que la commission fédérale centrale avait seule le droit de donner des instructions à un agent de la confédération, que ces mesures hostiles regardaient cette commission, et que le commandant prussien à Mayence opposerait au besoin la force à la force."

ANNONCE.

MM. les Editeurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. HENRY JOHNSON comme candidat pour représenter à la Chambre des Représentans ... [illegible] ... Whigs.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente de cigares de la Havane, qui ... aujourd'hui à 10 1/2 heures, au No 5 ... Levée, par BERNARD TURPIN, Encanteur.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS—

Steamship Ohio, Schenck, pr New York. Navire Orlando, Whittlesey, pr la Havane.

—ARRIVÉS—

Navire Roslin, Sweet, de New York. Brick Jonathan Cilley, Washburn, de Thomaston. Goëlette Brazos, Nelson, de la Havane. Desdemona, Chappin, de Brazos.

—STEAMERS—

Mary Foley, ..., de Vicksburg. ..., de Bayou Sara. Alhambra, Smith, de St Louis.

—MEMORANDA—

Boston, 1 septembre—Parti, navire John Haven, Harding, pour la Nlle-Orléans; navire Mary-Adelia, Spaulding, do.

PORTS ÉTRANGERS.

Liverpool, 16 août—Parti, Cromwell, Barker, pr la Nlle Orléans, Mary Ward, Nowell, do.

Havre, 11 août—Arrivé Arcadia, Conner, de la Nlle Orléans chargeant à Liverpool pour ce port, Old England, Lowell, partait le 1er septembre.

Londres, 19 août—Arrivé, Faneuil Hall, Sears, de la Nlle Orléans, Tyringham, Howes, do.

Marseille, 4 août—Arrivé, Amelia, Jordan, de la Nlle Orléans, navire Othola, de Gênes, chargeant pour la Nlle-Orléans.

Queenstown, 18 août—Arrivé, Corsair, Laidly, de la Nlle Orléans.

Gênes 10 août—navire Michael-Angelo, Wilson, pour la Nlle Orléans.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Asia, pour New York .... le 31 Août

[D'AMERIQUE.]

Asia, de New-York .... le 25 Septembre

ÉCOLES PUBLIQUES.

Municipalité No. Un.

LA rentrée des classes aura lieu LUNDI, le 16 courant, à neuf heures A. M. Toutes les personnes qui ont des communications à faire ou des réclamations à adresser à la Direction, sont priées de se présenter à mon bureau AUJOURD'HUI SAMEDI, de onze heures A. M. à deux heures P. M.

ALBERT FABRE, Surintendant. 14 sep

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI SOIR, 13 SEPTEMBRE 1850.

La semaine qui vient de s'écouler ne présente rien de remarquable. Les marchés sont calmes et les affaires ne reprendront de l'activité que lorsque les récoltes pourront arriver plus abondamment.

La température est toujours excessivement favorable pour ramasser le coton et les espérances les plus grandes paraissent devoir se réaliser. Il ne faudrait pas s'étonner cependant de rencontrer quelque désappointement sur le montant de la récolte, car la plantation a été faite dans les circonstances les plus tristes; et si les beaux jours qui ont eu lieu depuis ont donné une belle apparence à la graboté, il n'en est pas moins vrai qu'ils n'ont pu neutraliser complètement les souffrances que le plant a endurées au moment de la floraison. Ces réflexions ne semblent pas avoir été faites par les personnes qui se lancent à l'aventure dans les suppositions les plus extravagantes et estiment le montant de la récolte de 2,600,000 @ 2,500,000 balles. La leçon qu'elles ont reçue l'année dernière ne leur a donné ni sagesse ni expérience et elles viennent, bouffies de leur sagacité commerciale, nous assurer qu'il n'y a plus rien à perdre.

COTON—Arrivées depuis le 6 du courant, 2,460 balles. Expédiées dans le même temps pour le Havre, 903 balles—New-York, 1—ensemble, 904 balles—ce qui fait une addition au stock de 1,556 balles, et laisse en mains y compris tout ce qui est à bord des navires non expédiés ce jour, un stock de 15,868 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept 1850,		16,619
Arrivé la semaine dernière,	2,460	
Arrivé antérieurement,	1,364	
		3,824
		[illegible]
Expédié la semaine dernière,	804	
Expédié antérieurement,	3,964	
		4,768
Stock sur place,		15,868

Les dépêches télégraphiques de l'Hibernia reçues samedi dernier, annonçant une amélioration de ⅛ d sur les cotons de Liverpool, avaient donné de la confiance aux acheteurs; pendant les quatre premiers jours de la semaine la demande a été animée et a résulté en 3,000 balles à des prix très pleins; mais hier les avis de l'Asia, mentionnant une baisse de ⅛ @ ¼, sont venus suspendre les opérations. Les ventes des deux derniers jours n'ont été que de 800 balles, formant un total de 3,800 balles pour la semaine. La faiblesse du stock a seule maintenu les cours.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Inférieur	11	@	11⅜
Ordinaire	12	@	12⅜
Middling	12¾	@	13
Good Middling	13⅛	@	—
Middling Fair	13¼	@	—
Fair			nominal.
Fully Fair	—	@	—
Good Fair	—	@	—
Good and Fine	—	@	—

TABAC—Arrivées depuis le 6 du courant, 376 boucauts. Expédiés dans le même temps pour Marseilles, 713 boucauts—Texas, 9—ensemble, 722 boucauts. Stock en magasins et à bord des navires non-expédiés, 14,303 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1850,		14,842
Arrivé la semaine dernière,	376	
Arrivé antérieurement,	456	
		832
		15,674
Expédié la semaine dernière,	722	
Expédié antérieurement,	559	
		1,281
		14,393

Cet article a été presque inactif, les ventes n'ont été que de 70 boucauts aux anciens prix, savoir: Lugs, 4 @ 6 cts—feuille, inférieur 6 @ commun, 6 @ 6¾ c—fair au fine, 7 @ 8c—choix, 8¾ @ 9 cts—Comté de Mason, 6 @ 12 cts la liv.

SUCRE ET MELASSE—La faiblesse de l'approvisionnement tient les affaires de ces marchés dans des limites restreintes. Environ 300 boucauts de sucre ont été vendus cette semaine à des prix fermes. Inférieur, 4⅜ @ 5. Commun, 5¼ @ 5⅝; Bon, 5¾ @ 6 c—Prime, 6⅜ @ 6½ cts la liv. La mélasse de plantation se vend 24 @ 26 cts le gallon et la raffinée, 30 @ 32 cts le gallon.

FARINE—L'abondance des arrivages a fait tomber cet article, au commencement de la semaine, de 25 @ 37 cts par baril. Les ventes ont été de 6,500 barils et les cours de clôture sont comme suit: Ohio, $4 80. Illinois et St Louis, $4 75. Quelques petits lots ... une légère fraction au dessus de ces cours.

CEREALES—Les affaires de maïs ont été peu considérables cette semaine; les cours ont varié de 60 @ 70 cts le boisseau. Le marché est dépourvu d'orge. L'avoine de St Louis qui se vendait à l'ouverture de la semaine, 40 @ 50 cts, vaut aujourd'hui 38 @ 40 cts.

GRAISSE—Ce marché est plat, le prime se vend par petits lots 7 @ 7½ cts la liv.

PORC—Cet article est lourd, la seule vente dont nous ayons eu connaissance, a été de 150 barils ... Nous cotons pour le détail: mess, $10 @ 10 62—prime, $9 le baril.

BŒUF—Les transactions ne sortent pas des lots de détail aux prix suivants: mess, $11 @ 11 25 le baril et $7 @ 7 25 au demi-baril—prime, $8 le baril.

LARD FUMÉ—La demande a été très animée et les cours ont haussé. ... [illegible] ... Nous cotons jambons ordinaires, 6½ @ 7 cts—enveloppés, 7½ @ 8½ cts—extras, 10 @ 11 cts la liv.

CAFE—La demande est active et les prix sont à la hausse. Les ventes de la semaine s'élèvent à 5,500 sacs. Les cours de Rio qui étaient ouverts de 10⅜ @ 11⅛ se sont fermés de 11 @ 11⅝ cts la liv. donnant une hausse de ⅜ à ⅝ cts par liv. Un lot de Laguayra a été vendu à 10⅝ cts la liv.

SEL—La demande est limitée mais les cours sont les mêmes. Cet article vaut de seconde main, commun, $1 15 @ 1 35—fin, $1 35 @ 1 40 le sac livré.

RIZ—Quelques lots de la Caroline ont été faits à 4¾ et 4⅞ cts la liv., suivant la qualité.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de l'Ouest se vend de 9 @ 11 cts—et le fromage, 7 @ 7½ cts la livre, suivant la qualité. La demande est modérée.

CHANDELLES—Les prix sont les mêmes—New-Bedford & Nantucket, 40 @ 42 cts la liv.—Etoiles, 23 @ 24 cts la liv.

SUIF—50 barils "city rendered" ont été faits à 8¼ cts la liv.

WHISKEY—Les ventes sont modérées aux prix de 24 @ 24½ cts le gallon rectifié.

CHAUX—Pas d'arrivages. La Thomaston se vend, de seconde main, $1 35 @ $1 60 comptant.

PLOMB ET CHANVRE—Pas de ventes.

SACS EN PITRE—Ce marché a été très animé depuis quelques jours; les ventes s'élèvent à 300,000 sacs en paquets de 8¾ @ 9 cts.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE—Cet article est peu demandé; quelques faibles lots ont été pris à 13½ cts la yarde pour la toile, et 6⅞ @ 7 cts la liv. pour la corde.

CHANGE—Le marché n'a pas varié. Sterlings, 108⅞ @ 109⅞—Paris, 5 27½ @ 5f. 25⅝—Traites sur New York à 60 jours, 1½ @ 1⅝ pour cent d'escompte—Traites à vue, ¼ pour cent d'escompte @ ⅛ p. cent de prime.

FRET—Deux navires seulement ont été frétés cette semaine; un pour Marseille à ⅞ cts et un autre pour la Méditerranée à des conditions tenues secrètes. Le cabotage n'a pas varié.

ON demande DEUX Ferblantiers qui parlent français et sachant travailler le cuivre. On demande également un Chaudronnier. S'adresser au bureau du journal. 14sept

DURANT mon absence de cette ville, mon associé FRANCISCO TIO aura seul la signature de la raison commerciale de J. F. BERCIER & Co, et M. B. V. BARRETT est dûment autorisé à me représenter, étant chargé de procuration, par acte devant A. Chiapella, notaire. 14sept J. F. BERCIER.

ON sollicite un professeur ou une demoiselle de français et dessin pour un collège féminin établi à Jackson (La). Les personnes qui désirent obtenir cette place, peuvent s'adresser à M. LACEY directeur dudit Etablissement. 14sept—3f

PERDU—Un petit collier d'enfant en corail, avec un médaillon garni de cheveux; le collier se ferme au moyen d'un clavier en or et a été perdu sur la Place d'Armes. La personne qui le trouvera est priée de la remettre au No 156, rue Chartres. Une récompense libérale sera donnée. 14 sept—1

BEURRE DE GOSHEN—30 firquins en déchargement et en magasin, à vendre par E. J. HART & Co, 14 sept 79 Tchoupitoulas

MAQUEREAUX, etc—100 barils No 3, 50 caisses morue et 100 caques harengs, en déchargement et à vendre par E J HART & Co, 14 sept 79, Tchoupitoulas

QUININE—1000 onces en magasin et à vendre par E. J. HART & CO, 14 sep 79, rue Tchoupitoulas

POIVRE—En paquets de 300 sacs, devant arriver et à vendre par E J HART & Co, 14sept 79, Tchoupitoulas

VIN DE XERES—150 barils à vendre par B. VALLS, 14sept 37, rue de la Commune

CACAO—40 sacs de Guayaquil et de Para, à vendre par B. VALLS 14sept 37, rue de la Commune

GRAINES pour oiseaux—10 sacs à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—4 boucauts, à vendre par B. VALLS, 14 sept 37, rue de la Commune

CIGARES de la Havane—300,000 qualités assorties, à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune

PICADURA—6 sacs, à vendre par B. VALLS, 14 sept 37, rue de la Commune

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc et jaune, à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune

PIERRES A FILTRER—75 à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune

CIGARRETTES des marques Espanola et Norma, à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune

RIZ de la Caroline—60 boucauts, à vendre par B. VALLS, 14 sept 37, rue de la Commune.

SALSEPAREILLE.—36 barils à vendre par B. VALLS. 14 sept 37, rue de la Commune.

CORIANDRE—600 livres venant d'arriver, à vendre par F. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe. 8 aout

MAGASIN de SOIERIES au COMPTANT. C. YALE Jr. et Co., 27, RUE DES MAGASINS, ENTRE COMMUNE ET GRAVIER. REÇOIVENT par le steamer "Ohio" et autres arrivages du Nord et d'Europe, leur assortiment d'automne et d'hiver, consistant en: SOIERIES ET ARTICLES DE FANTAISIES. Aussi: Mousseline de laine, Cashmire, Lustrines, Alpaca et autres étoffes nouvelles pour robes. SOIERIES POUR CHAPEAUX, SATIN PLUCHE ET VELOURS, RUBANS ... en taffetas et satin unis, passementeries, garnitures en soie et en velours, gants de peaux, en soie et en coton. MOUSSELINES ET BRODERIES. Mousseline Suisse, jaconats, Bishop Lawn, toile d'Irlande, batiste, mouchoirs, fil et coton. ASSORTIMENT DE DENTELLES. Dentelles laine noire, bobinet uni et à dessins, cols brodés, fichus, pellerines et manchettes, festons et bandes brodées en jaconat et mousseline Suisse. ARTICLES POUR MODISTES. Chapeaux paille anglaise, de paille d'Italie, paille tuyautée et brodée, de ... en pluche, de satin et velours, des formes les plus nouvelles, aussi un assortiment complet de FLEURS ARTIFICIELLES, OMBRELLES, SHALS, VISITES ET MANTELETS. Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 14 sept—3m

EN MAGASIN ET A VENDRE PAR H. Noel et Guiraud, RUE ROYALE No 103, D'IMPORTATIONS RÉCENTES. 80 barriques vin ordinaire de différentes marques; 10 barriques Chateau Lafitte; 5 do St-Emilion Laborde; 8 do St-Julien Médoc; 20 do Pronsac de 1846; 50 futs cognac 8e et 1/4 de 1ère et 4ème preuve; 15 barils vin blanc; 500 caisses vin rouge et blanc ordinaires et fins; 200 paniers champagne Ay. Mousseux; 40 caisses absinthe (marque Pernod;) 34 do sirop do do; 25 do liqueurs extra fines (de Lafoestier;) 250 paniers huile d'olive, Plaguol et Mein. Sue; 1000 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 galons; 30000 cigares de la Havane (différentes marques;) Marchandises Sèches. 4 balles guinghams; 1 caisse fleurs (extra belles;) 2 caisses broderies Suisses (mouchoirs, bandes, entre deux, jupons, robes;) 6 caisses merinos des Indes, 1ère qualité; 3 caisses mouchoirs imitation madras. 14 sept

Savon à détacher, du docteur Ready. CE savon enlève toutes espèces de taches sur le drap, laine, coton, soie, satin, toile, &c, &c., à vendre par J. WRIGHT & Co. 13 sept—15 151, rue de Chartres.

Mort aux Rats et aux Ravets du Dr. WILSON. IL suffit d'étendre cette pâte sur de petites tranches de pain ou la saupoudrer de sucre, à vendre par J. WRIGHT & Co. 13 sept—15 151, rue de Chartres.

GRAINES DE LIN—30 boisseaux très fraîche en magasin et à vendre par F. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe. 8 aout

Partie de plaisir de Dimanche. Le magnifique steamer OLIVIA, capitaine J. W. Huffman, fera une excursion à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, dimanche prochain, le 15 septembre. Départ de l'extrémité du chemin de fer du lac Pontchartrain, après l'arrivée des chars de huit heures A. M.

A leur retour, les passagers seront rendus à temps pour les chars de sept heures P. M.

☞ Prix du passage, 50 cents pour aller et autant pour revenir.

On préparera un excellent déjeuner aux poissons pour les personnes qui le désireront. Ce déjeuner est fait par un cuisinier français.

Les personnes qui aiment à jouir des points de vue et qui veulent respirer un air pur et frais ne peuvent faire un voyage plus agréable.

☞ Qu'on se rappelle que le prix du passage n'est que de cinquante cents. 13 sept

Changement de domicile. KUFTNER, FACTEUR DE PIANOS ET DE HARPES, prévient respectueusement le public, qu'il a transporté son magasin au No 65, rue Canal, près de la rue St-Charles. 13 sep—1m

Chassaniol et Boulenger, Encoignure Chartres et Conti, PRÉVIENNENT les marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont reçu par le navire Brunswick, du Havre, un grand assortiment d'articles de fantaisie, de parfumerie, mercerie, quincaillerie, &c, &c &c. Ainsi qu'un beau choix de peignes à natte et à retapper, en écaille fondue, buffle et imitation. Rubans satin façonné et uni, des Nos 1 à 12, grosserie en tous genres, chaînes de gilet, clefs de montres en acier, fusils à deux coups, capsules, cartes à jouer, papier à lettre et écolier, etc., etc. N. B. Ils ont toujours en magasin les articles de New-York et d'Allemagne. 13sept—4 Nlle-Orléans, le 12 septembre 1850

Maison et Magasin à Louer. Rue Chartres, No 91. POSSESSION en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 161. 12sept

A LOUER à partir du 1er octobre—Un Magasin avec installation de gaz et water works, situé rue de Chartres, No 114, entre St Louis et Conti. S'adresser à J. B. Blache. 11sept—1m

A vendre pour clore une société. Le steamboat MONDIANA, tel qu'il se trouve en ce moment vis à vis la rue St-Louis. S'adresser à CHS DEBLANC, 11 sep 14 Nouvelle Bâtisse, rue Douane

Changement de Domicile. A. MILTENBERGER & CO., ont transféré leur bureau au No. 119, rue Commune. 4sept—1m.

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO. RUE ST-CHARLES, No 22. 4sept—1an

A LOUER—Une bonne domestique de maison. S'adresser No 22, rue St Louis. 5sept

Changement de Domicile. Mme CLARET, ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile Rue D'Orléans, No 74, Entre Bourbon et Dauphine. 13sept—3m

UN jeune homme habitué aux affaires et parlant anglais, français et allemand, désire trouver un emploi, soit dans un magasin de vin ou grocerie en gros, ou comme commis de dehors, dans une maison de commission. Pour de renseignements plus particuliers, s'adresser à B. TALAMON, 13sept 192—198 rue Royale

GRAND BON MARCHE. VENTE AU PRIX COUTANT Chez C. M. SIMPSON, 50, RUE DU CANAL. 10 sept

FOULARDS—10 caisses foulards en soie, diverses grandeurs et qualités, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co. 12sept

COTONNADES, COUVERTES—En déchargement et à bas prix: 10 caisses cotonnades New-York Mills, 10 do Borrotine à raies, 6 do casimir du Tennessee, 6 do gris chambrays,—15 balles couvertes ... caisses couvertes à lits en merinos, 30 balles Ashland, Osnaburg 4/4, 30 balles Landerdale 4/4 Osnaburgs, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co. 12sept

A VENDRE par le soussigné 400 barriques vin rouge ordinaire, 40 barriques vin blanc Haut Sauterne, 50 demi do do do, 50 barils do do do, 100 caisses vin rouge, 120 caisses vin blanc, 30 quarts de pipe eau de vie Chatillon, 24 barriques vin rouge Léoville 1841. G. M. LUCAS, 13sept 30 Bienville

EN déchargement du navire Brunswick, du Havre: 600 boîtes sardines à l'huile d'Aug. Gillet & Co, ... A vendre par B. TALAMON, 12 sept 192—198, rue Royale.

Thomas Pinet & Co. ONT transporté leur bureau No 29, rue Conti, entre Chartres et Royale.

GIQUEL ET JAMISON, No 6, RUE DE CHARTRES, REÇOIVENT par les derniers arrivages de France et de New York un assortiment complet de marchandises de saison, tel que indiennes françaises, anglaises et américaines, mousseline de laine, petits et grands dessins ... [illegible] 5 sept

Marchandises Françaises. EN déchargement du navire Brunswick, du Havre—4 caisses chapeaux de soie, peluche et feutre; 2 do casquettes assorties; 10 do Parfumeries; 10 do nouveautés, 3 do soieries; 2 do fleurs à coudre; 3 do plumeaux, 1 do bretelles; 6 do agraffes, anneaux, capsules; 2 do dés à coudre, acier bronze et argent; 3 do gants assortis; 3 do bas pour femmes, gris; 3 do merinos, cachemire d'Ecosse; 4 do mousseline de laine, noir et fantaisie; 4 do étoffes à meubles, coton uni et dessin; 2 do do do satin laine dessin; 4 do guinghams; 2 do indiennes deuil et couleur; 12 balles cotonnade unie et dessin, etc. à vendre par J. LEVOIS, 12 sept No 47, rue de Chartres au 1er

Marchandises anglaises. REÇU par le navire Empire Queen de Liverpool: Chaussons, coton, laine, soie; Bas, do do do; Chemises de peaux, do do; Caleçons, do do do; Mouchoirs, soie, batiste, coton; Gants pour hommes, femmes et enfants; Drap de pilots, tweed; Velours à côtes, couleurs et qualités assorties; Mousseline de laine, petits et grands dessins; Alpacas, merinos, assortis en couleur et qualité; Cobourgh; jaconat et percales; Indiennes deuil et couleur; Madras et beaucoup d'autres articles, à vendre par J. LEVOIS, 12 sept No 47 rue Chartres

CUIR FRANCAIS—10 caisses veaux cirés, arrivés par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par J. LEVOIS, 12 sept 47, rue de Chartres, au premier.

CARTES A JOUER—Reçu par le "Ohio," et à vendre par le soussigné, 100 g grosses cartes, marque Steamboat, 100 do do Mary Andrew. J. LEVOIS, 12 sept No 47, rue Chartres.

EN déchargement de la barque Wm Henry, de Cadix: 42 balles bouchons assortis; 9/4 barriques olives—710/4 vin de Porto; 10/4 vin de Madère—320/4 vin de Xérès pale; 12/8 do do 40/8 do do; ... do Xeres supérieur—50/8 eau de vie d'Espagne. 20 caisses vin Amontillado; 30 do do Xeres, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co., 12 sept 35, Natchez.

LES soussignés ayant acheté le fond du magasin de M. D. B. Macarty, sollicitent le bienveillant patronage du public. Tous leurs efforts tendront à mériter la confiance dont on voudra les honorer. Ils reçoivent en ce moment du Havre, de Liverpool, de New York, de Boston et de Philadelphie, un bel assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent à très bas prix. RILLIEUX & REGGIO, 11sept—a 238, rue Bourbon

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme habitué aux affaires de tous les genres et parlant anglais, français et espagnol, désire trouver un emploi, soit dans un magasin ou pour les affaires du dehors. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à M. Barnes, encoignure Ursulines et Nouvelle-Levée. 7 sept

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES, appellent l'attention du public et de leurs amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin. Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs ... herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc. Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches par chaque saison et ils recevront directement des pépinières de Comstock, Ferri & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles. Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai. Aussi—Pois vache de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc. COMSTOCK & Co, Magasin de graines, No 11, rue Commune, encoignure Tchoupitoulas. 3 sept—1an

LA société existant autrefois entre Chas. Odier, J. G. Stouse & Sebastien Oser, ayant été dissoute ce jour d'un commun accord, les soussignés continueront les affaires de commission sous l'ancienne raison sociale de Charles Odier & Co. CHS. ODIER, J. G. STOUSE. 2 sept—12

LE soussigné s'étant retiré de la société Chs. Odier & Co, s'est établi ce jour pour son compte personnel dans le même genre d'affaires. S. OSER. 2 sept—12

DAMEJEANNES—En déchargement du navire Brunswick, du Havre, 1,000 dame-jeannes de 5 gallons—55 de 3 gal. 50 do 2 do—11 do 1 gal. SARDINES—600/2 boîtes sardines à l'huile A. Gillet & Co. 300/2 et 600/4 do do do do. En à vendre par B. TALAMON, 3sept 192—198, rue Royale

A VENDRE en déchargement du navire Brunswick, arrivé du Havre: 100 caisses absinthe suisse, marque C. F. Berger ... 20 meules fromage de Gruyère, 1re qualité. [illegible]

TABAC DE CUBA—En magasin et à vendre par THOMPSON & Co,

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ du Créateur—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif ... Cordial du Dr LAROZETTE est présenté comme un restaurant dans les cas de stérilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les consomptions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques ... [illegible] ☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, son agent américain, est contrefaite. En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé. 13 mars—6m

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE. Le capital considérable dont dispose THOMAS BRADY vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires malheureuses ont fait faillir. Les marchandises de cette maison connue sous le nom de GENERAL DRY GOODS, comprennent une valeur de soixante-sept mille huit cent piastres et dix-neuf cents, dont la totalité a été vendue pour du comptant au dit THOMAS BRADY à 37½ POUR CENT DE RABAIS. Les articles sont trop nombreux et les prix trop variés pour qu'il soit possible de les détailler dans un article de journal, mais on pourra s'en faire une idée par l'exemple suivant: MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX. Dont les prix étaient autrefois de 50 cts 65 et 75 cts sont maintenant réduits. LE TOUT A 12½ CENTS LA YARDE. Samedi, 10 aout, le magasin No. 22, rue de Chartres, sera fermé pour déballer et marquer le dit envoi, et LUNDI, 12 AOUT. Le tout sera offert en vente au public, par THOMAS BRADY, 22, rue de Chartres. 8aout

GRAND BON MARCHÉ. MARCHANDISES BRODÉES à une réduction de 33 pour cent. ETOFFES D'HABILLEMENTS à une réduction de 25 pour cent. MOUSSELINES et GUINGHAMS à une réduction de 20 pour cent. ETOFFES EN FIL à une réduction de 20 pour cent. ETOFFES DU PAYS à une réduction de 12 1/2 pour cent. C. M. SIMPSON, rue du Canal, No 50. 7aout

UN homme d'un âge mûr, instituteur breveté de l'Université, exerçant le professorat depuis 20 ans, dont 10 ans à la Louisiane et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver un emploi en ville ou près de la ville, dans une famille qui n'exigerait pas l'anglais et qui pourrait rester longtemps. Sa femme, excellente couturière, faisant parfaitement la pâtisserie, désire aussi s'employer dans une bonne maison de la ville ou dans les environs. Le mari accepterait un emploi de porte-clefs ou de commis dans une maison où sa femme serait employée dans sa spécialité. S'adresser à M. Lefebvre 210, rue Royale, ou à M. Rochereau, rue St Louis, Nos 17 et 19. 30 aout—3ps pés.

H. DE GOER ET RIFFLARD, 21, Rue des Magasins. OFFRENT à vendre en débarquement du navire Brunswick, du Havre, à des conditions libérales, en gros seulement: 10 balles cotonnade bleue unie et à bande, 1 caisse casimir noir satin, 1 do drap extra fin, 2 do casimir Borjean fantaisie, 5/4 et 6/4, 1 do chaussette rayée fantaisie p. hommes, 1 do do do enfants, 1 do barège unie, 1 do ... canelée et feuillée, 6 do indiennes Dollfus Mieg & Co, 1 do do Hartmann & Fils, 1 do tartan, 6/4 à doublures. Et une grande quantité d'autres articles d'importation antérieure, qu'ils vendront au prix coûtant. 10 sept—

Couvertures de Z. Grasser & Co. LES soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les négociants et habitants qu'ils ont en mains un grand assortiment de couvertures à nègres, en laine et coton, qu'ils vendront à des conditions avantageuses aux acheteurs, soit pour du comptant ou du bon papier de place, pour lequel les conditions seront très libérales. H. DE GOER & RIFFLARD, 21 Magasins. 10sept

Marchandises Anglaises. EN débarquement du navire Aurora: [illegible] ... 4 caisses châles Tartan, 1 do piqué pour gilet, extra fin, 2 balles Guernsey frocks, 4 caisses mousseline laine unie, 1 do bonnets d'enfants, 1 do ... pour enfants, 1 do ..., 1 do merinos ... 6/4, 10 do guinghams, 2 do bonnet de nègres, 2 do madras de l'Inde—2 do nankin de l'Inde. A vendre ... à des conditions libérales, par H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasins. 10sept

CERISES A L'EAU DE VIE—20 caisses pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasins. 10sept

CHAPEAUX de soie extra fins—2 caisses pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 21 Magasins. 10sept

INDIGO Supérieur de Guatemala en surons, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, rue Front. 10 sept

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 3, rue Front. 10 sept

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée. 3aout

PLATRE DE PARIS—200 barils plâtre calciné de Paris, en déchargement et en magasin, à vendre par THOMAS BLOIS, 91, rue des Magasins. 31 sep

CIMENT—800 barils ciment romain, Rosendale et autres marques, à vendre par THOMAS BLOIS, 91 rue des Magasins. 31 sep

CHAUX DE MARBRE—350 barils chaux de Ste-Geneviève, à vendre par THOMAS BLOIS, 91, rue des Magasins. 31 sep

CHAUX DE THOMASTON—800 barils chaux fraîche, de Thomaston, en déchargement et en magasin, à vendre par THOMAS BLOIS, 91, rue des Magasins. 31 sep

BRIQUES A FEU—50,000 briques à feu, Anglaises, Pittsburg et Pensacola, à vendre par THOMAS BLOIS, 91, rue des Magasins. 31 sep

Pompe aspirante et refoulante. CE nouveau système de pompe surpasse tout ce qui a été introduit ici dans ce genre. Elle peut être mue par la force d'un enfant, aspire l'eau à une profondeur de 30 pieds et la jette en même temps à une hauteur de plus de 40 pieds. Ce genre de pompe est le seul qui convienne aux habitants. A vendre par S. MASPEREAU & Co., No 25, rue Condé, Agents pour les manufacturiers. 10 sept

Paratonnerres de J. Spratt. CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne coûter que le QUART de tout autre genre, à vendre par S. MASPEREAU & Co, No 25, rue Condé, Agents pour l'inventeur. 10 sep

Grates—Grates. 1000 GRATES de toutes grandeurs et de tout genre, à vendre par les soussignés, à des prix réduits, lesquels se chargent de les faire poser partout où l'on peut le désirer. S. MASPEREAU & Co, No 25 rue Condé. 10 sep

POELES ET CUISINE—1,500 poêles et cuisines de toute dimension et de tout prix, à vendre par S. MASPEREAU & Co., No 25, rue Condé. 10sept—6f

Beurre de Normandie!! 100 KEGS beurre de premier choix en déchargement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par PIERRE POUTZ, 97 rue de la Douane. 3 sept

DAMEJEANNES—4,000 damejeannes, en déchargement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par PIERRE POUTZ, 93, rue de la Douane. 3 sept

FRANKLIN EXCHANGE. CET Etablissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, est fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire; mais il vient d'être pris à bail pour un certain nombre d'années, et il sera rouvert Samedi prochain, 31 du courant, sous la direction des soussignés. Il y sera servi un LUNCH splendide ce même soir, à 7 heures et demie. La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueur, et l'on pense que le prix des verres réduit à CINQ CENTS induira beaucoup de personnes à visiter cet Etablissement, qui vaut mieux que beaucoup d'autres. Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis. Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir voir l'ouverture de leur Etablissement, et ils espèrent pouvoir mériter leur patronage amical. BERTRAND COMBE & Co. 30aout—3m

EN magasin pour clore diverses factures, 25 barriques vin vieux Chateau Margaux, 25 barriques vin Léoville, 50 do do ordinaire, 50 barils vin blanc vieux Haut-Sauterne, 100 do do bon ordinaire, 400 do vin rouge diverses marques et qualités, 100 do vin blanc Haut-Sauterne, 200 caisses absinthe suisse véritable, 1re marque, 30 do Kirschenwasser Yersin et Lecoultre, 100 do cognac différentes marques et qualités, 20 do do do do, 15 balles bouchons pointus, de 30,000 chaque, 30 mille do surfines régulières, 20 do damejeannes vides, 10 paniers de guignolet d'Angers. N. DUDOUYT, 13, Toulouse. aout

Changement de Domicile. LES soussignés ont transféré leur magasin de quincaillerie du No 28, rue de la Vieille-Levée, à l'encoignure des rues Douane et Levée, vis-à-vis la Nouvelle Douane. BOGAN & TURBAUD. 31 aout

Coton ... 250 BALLES coton ... [illegible] ... R. D. BLOSSMAN, 20 aout ... rue Conti

AVIS AUX DISTILLATEURS—[illegible] ... BONNABEL ... Tchoupitoulas

A LOUER. LES DEUX BELLES RANGEES DE MAISONS en briques ... appartenant à Madame de ..., faisant face à la Place d'Armes. La rangée faisant face à la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN et celle de ... Ste Anne, à partir du 1er NOVEMBRE. On ne louera pour cette année que les six maisons face à la Levée. S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à J. P. BENJAMIN, 51 rue du Camp. 17 aout—2 m

A vendre en bloc ou par lots. UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le prix et les conditions, s'adresser à M. G. Miltenberger et W. A. Nott, et pour les renseignements de la propriété à A. Ducatel, notaire public. 20 aout

GRAND DEBALLAGE De Marchandises de HAUTE NOUVEAUTE. McCLURE & SAUNDERS, Rue des Magasins No 9, au 1er. ONT l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et aux acheteurs en général, qu'ils ont reçu par les navires Brunswick, Alabama, Conqueror N. B. Wolfe, un grand assortiment d'articles de nouveautés et de fantaisie, consistant en: Rubans pour chapeaux et ceintures. Plumes et fleurs artificielles françaises. Chapeaux de toutes qualités pour dames et pour fillettes. Dentelles, Gants, Soieries, Crêpes, Broderies, Voiles, Mantelets, Fichus, etc., etc. Aussi toute espèce de fournitures pour modistes, qu'ils offrent à vendre à des termes très avantageux. ☞ Ils reçoivent constamment du Nord et d'Europe!! McCLURE & SAUNDERS. 9 sep—15

TABAC EN FEUILLES DE LA HAVANE—30 balles véritable Vuelta de abajo dernièrement reçu de la Havane, à vendre par Fco. PUIG Y PUIG, 29, rue Commune. 5sept

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques, toujours en magasin, et à vendre par Fco. PUIG Y PUIG, 29, rue Commune. 5sept

CIGARES—30,000 cigares véritables Cabanas y Carvajal, à vendre par Fco PUIG Y PUIG, 29, rue Commune. 5sept

BOUCHONS DE LIEGE—Un grand assortiment de plusieurs qualités, à vendre par Fco. PUIG Y PUIG, 29, rue Commune. 5sept

VIN DE XERES—En barils de 31 gallons et plus supérieur qu'on puisse trouver, en vin ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans, à vendre par Fco. PUIG Y PUIG, 29, rue Commune. 5sept

CHAPEAUX—200 caisses, comprenant un assortiment complet, à vendre par R. G. HOBBS, 12, rue Douane. 5sept

L. PROVOST. Rue St. Pierre, No 121. REÇU par le dernier arrivage du Havre 10,000 Sangsues hongroises, premier choix, à vendre au grand dépôt central de la rue St Pierre No 121, entre Bourbon et Dauphine. 10,000 Sangsues hongroises et suédoises, arrivées du Havre par le Magnolia, et à vendre au même dépôt. 1aout—1an

HOPITAL LUZENBERG. Situé sur le Rail Road Pontchartrain. CET Etablissement fondé par le Dr C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est située dans une vaste enceinte, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, les salles ordinaires sont grandes ... et offrent aux malades toutes les commodités et le confort d'une maison particulière. Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents. Prix d'admission: Chambres particulières à un lit, $3 par jour. " " 2e classe, $2 " " " 3e classe, $1. Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste Etablissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extra. Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux. Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES, 47, rue Royale. 5juil—1an

Institution de Mme A. CLARK. PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES. Ancienne Maison de Mme D'Hallé. Encoignure St.-Pierre et Remparts, No. 172. MADAME A. CLARK a l'honneur d'informer les familles qu'à dater du 1er septembre, elle a succédé à Mme D'Hallé dans la direction de son établissement. Cette maison d'éducation déjà si favorablement connue pour la bonne tenue des classes, recevra toutes les améliorations propres à ajouter au bien-être moral et physique des enfans. Le dortoir des pensionnaires est vaste et aéré. Mme Clark, qui dirige elle-même les classes de français et d'anglais, sera aidée par un habile professeur d'anglais ... [illegible] L'éducation religieuse et morale des enfants est l'objet des soins les plus assidus. Un ecclésiastique approuvé par Monseigneur l'Evêque viendra deux fois par semaine pour instruire les élèves, et Mme Clark préparera elle même à leur première communion. Les parents sont respectueusement invités à visiter l'établissement. 25aout

AUX HABITANS SUCRIERS. CHAUDIERES à sucre, anglaises, en fer forgé et fondu, de dimensions assorties, savoir 40, 44, 48, 49, 50, 52, 54, 58, 60, 66, 72, 78, 82, 84 pouces du diamètre. Bouches de fourneaux et grils anglais. Aussi—Deux moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 48 pouces sur 24, et flèches en fer forgé. Trois moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 12, et flèches en fer forgé. Un moulin vertical, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 24, et flèches en fer forgé. Actuellement en vente par JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 31aout

PAPIERS PEINTS, VON. HEBERT, 149, rue de Chartres. RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de tenture, bordure, devant de cheminées, &c. &c., et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre. Afin de renouveler son stock le plus souvent possible ... la maison Von. Hebert consentera des bénéfices les plus minimes en vendant toutes ses marchandises à des prix excessivement réduits ... 14aout

COGNAC—30 demi pipes cognac Jean Louis 1811; 43 quarts do do do; 6 do do do J. J. Durand 1844; 8 demi do do do 1847; 4 quarts do do do; 16 demi do do do 1848; 5 quarts do do do, 8 do do do fine champagne 1846; 8 do do do 1845; 11 do do do 1844; 40 demi do do do A. de Hondore, 45 quarts do do do; 34 demi do do Alex. de Montezun fine champagne 1849; 76 quarts do do do; 4 demi do do do John Durand & Co La Rochelle, 49 quarts do do do, 4 do do do A. L. Bievelle; 12 quarts do do do ...; J. Errand; 20 quarts do do do, dans les magasins de la Douane et à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2 sept

C. L. BERTRAND, Lampiste, FERBLANTIER, ZINGUEUR, Rue Royale, No. 217, PREVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que baignoires, bains de siège, bains de pieds, bidets, etc., installation de bains, nouveau genre de persiennes, couvertures en zinc garanties vingt ans, étamage en tout genre. Réparation de lampes mécaniques, carcels, modérateur Silvan, Oléostatique et autres. Le susnommé ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance. 8juil—1an

DAMEJEANNES, BOUTEILLES ET BOUCHONS—200 damejeannes de 5 gallons, 100 damejeannes de 2 gallons, 100 ... 1 ..., 10 paniers de 100 bouteilles, 10 balles de 6000 bouchons à damejeannes. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 12sept

HUILE D'OLIVE—300 paniers Min. Sue à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 12sept

MADERE & PORTO—50 barils Madère, 50 barils Porto, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 12sept

VIN DE MARSEILLE—100 barriques vin de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 12sept

REÇU par les derniers arrivages de France, en magasin et à vendre par les soussignés: 100 barriques vin de Marseille; 40 do vin St-Julien; 20 do vin rouge vieux Médoc 1841, 15 do do do 1844, 10 do do do 1846; 50 barils vin blanc Haut Sauterne et Bt Barsac; 100 barils imitation Madère et Portwine, 15 quarts pipes Cognac fine Champagne 1e preuve, 10 do do do LaRochelle, 4e preuve, 100 p. Champagne Cordon Bleu et Belle Créole, 50 caisses absinthe suisse, 90 do Vermouth première qualité, 250 paniers huile d'olive ..., 100 caisses vin rouge St Julien; 30 do do Margaux Médoc 1841, 20 do eau verte de J Piguet, 30 do vermicelle et macaroni; 10 balles bouchons fins réguliers et damejeannes, 50 caisses vin Muscat. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis. 19 aout

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1000 caisses—plus 216 caisses en déchargement des navires Calendar, Nashua et Yarmouth, formant un assortiment complet pour hommes, femmes, fillettes et enfants. Ces marchandises sont fraîches et très convenables pour le commerce. AUSSI: Un assortiment de brodequins Russet pour nègres, à vendre par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins. 19 sept

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—Actuellement en déchargement des navires ... Wharton et Ignatius et en magasin, un assortiment général de bottes, souliers, brodequins, chaussons, casquettes, etc. Une attention toute particulière est donnée aux ordres pour les plantations ... [illegible]

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—315 caisses en déchargement des navires Atlantic ... [illegible] ... HOBBS ... de la Douane.

[illegible] ... à vendre par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins. 3 sept